

ENTRENOUS

Deux Lutgen en duel...

Cela fait plusieurs semaines que la rumeur court à Bastogne : Lutgen pourrait affronter Lutgen pour le mayoral de la ville. Jean-Pierre, celui des montres Ice Watch, pourrait en effet tirer la liste d'opposition à celle de Benoît, bourgmestre CDH en titre. Voilà qui entraînerait un duel de frères, dans la commune autrefois dirigée par leur père... On sait la fratrie (très) fâchée. L'homme aux montres est même en procès avec l'administration de son frère, pour une histoire de rénovation du bâtiment ; il a perdu en première instance et a été renvoyé en correctionnelle pour infractions urbanistiques. Ambiance...



... à Bastogne...

Ambiance qui pourrait encore monter d'un cran si Jean-Pierre Lutgen se décide finalement à prendre la tête de la liste Citoyens +, qui réunira MR, PS, Ecolo, Défi et des citoyens. Et qui a clairement pour but de renverser la majorité absolue de son frère. Pour l'heure, le patron d'Ice Watch fait toujours planer le doute, assurant qu'il communiquera sa décision vers le 11 septembre. A ce stade, jure-t-il, « on étudie toujours d'autres options, je ne suis pas le seul candidat potentiel ». Fin juin, il assurait : « Si on me le demande, je prendrai mes responsabilités. » Alors : ira, ira pas ? En 2012 déjà, il avait été question qu'il se présente face à son frère, sous les couleurs du MR, mais il y avait finalement renoncé. Désormais, les choses semblent beaucoup plus précises. Des réunions ont eu lieu ces derniers jours, où les places ont été attribuées aux différentes formations sur la liste : 8 pour le MR, sans doute 4 pour le PS, 2 pour Ecolo... Et « l'autre Lutgen » était présent...

... et trois listes ?

Reste que renverser la majorité de Benoît ne sera pas chose aisée. D'autant qu'une troisième liste pourrait ravir des voix à Citoyens +. Benoît Dominique, conseiller communal MR sortant, n'a pas reçu de place parmi celles réservées aux bleus. Souhaitant continuer le combat communal, ce libéral social envisage dès lors de présenter une liste alternative. Il se donne deux trois jours de réflexion (et de contacts) avant, sans doute/le cas échéant, de se lancer dans la bagarre. A côté du duel potentiel... A suivre. (Ma.D.) **Bouchez perd un candidat** Georges-Louis Bouchez n'en finit pas de faire du bruit pour promouvoir sa liste « Mons en Mieux », face à celle du bourgmestre Elio Di Rupo. Et il aime égrener le nom de ceux qui le rejoignent. Mais mardi, c'est à une défection que le libéral a dû faire face : La Province rapportait que Joël Van Aelst, 20^e et conseiller communal MR sortant, s'est retiré de la liste. Et il justifie son départ par des propos que ne renierait pas... Di Rupo : « Je ne pense pas qu'on gagne à défendre ses idées avec du mépris envers les gens. Mener une campagne agressive en dénigrant tout et tout le monde n'honore personne. » Ambiance ici aussi... (Ma.D.)

Le gaz hilarant, une drogue bien cataloguée par les dealers

STUPÉFIANTS En vente libre, le protoxyde d'azote attire les revendeurs

- ▶ La consommation de protoxyde d'azote, ou gaz hilarant, s'implante en Belgique.
- ▶ Les jeunes sont nombreux à tester la substance en soirée.
- ▶ Elle n'est pas sans danger.

Les supporters carolos sont remontés à bloc. Ce 10 septembre 2017, c'est le jour du derby Standard-Charleroi. Le déplacement de la saison. Plusieurs bus partent du Pays noir. Dans l'un d'eux, où la bière coule à flots, deux hommes sortent un sachet contenant quelques bonbonnes argentées. Ces capsules contiennent du protoxyde d'azote. Il s'agit d'un gaz propulseur, utilisé pour les bombes à chantilly, mais aussi dans le milieu médical comme relaxant. Ces petites fioles argentées sont en vente libre. Il suffit de moins de 10 euros et d'un ballon de baudruche pour se payer une bonne tranche de rire. Mais ce jour-là, le ballon est troué, le gaz fait peu d'effet et les deux supporters, après avoir percé trois ou quatre capsules, retournent à l'alcool pour corser l'avant-match...

Dire que la tendance est neuve serait exagéré. Elle a débarqué dans les années 2000 depuis la Grande-Bretagne, où la pratique a causé 17 décès entre 2006 et 2012. En France, la dernière étude d'une mutuelle montre que le « proto » est la 3^e drogue la plus testée par les étudiants (6%), derrière le poppers (7%) et le cannabis (20%). La consommation de gaz hilarant par les (très) jeunes semble s'implanter durablement en Belgique. Les dealers ne s'y trompent pas, flairant là une nouvelle drogue lucrative pour leur business. En témoigne la saisie, réalisée par la police le 10 août et annoncée ce lundi, de 36 capsules de protoxyde d'azote au domicile d'un trafiquant de drogues de 19 ans, actif à Laeken.

Un dealer en magasin

Des cartouches vides jonchent de plus en plus les abords de parcs et de parkings du pays. Ces dernières années, les communes de Molenbeek-Saint-Jean et de Schaerbeek se sont inquiétées de la recrudescence de ces déchets intriguants. En réponse à la députée-bourgmestre de Molenbeek, Françoise Schepmans (MR), le ministère de la Santé a expliqué l'année dernière « qu'aucune intoxication grave au gaz hilarant



Sur sa chaîne YouTube, un jeune Français s'amuse à inhaler du gaz hilarant face caméra pour divertir ses internautes. Plus de 400.000 vues. © D.R.

n'a encore été rapportée [en Belgique]. Par ailleurs, il n'y a actuellement aucun signe dans notre pays d'un abus répandu et/ou hors de contrôle de protoxyde d'azote.»

Renseignement pris auprès d'un magasin de cuisine de la région bruxelloise, le « marché » du gaz hilarant a pourtant bien été ciblé par les dealers. « Il y a deux ans, un homme est venu plusieurs fois en boutique pour acheter en cash des bonbonnes pour chantilly. Il achetait tout notre stock à chaque fois, ce qui représente jusqu'à 400 fioles, révèle le gérant de ce magasin. Nous avons été intrigués, nous nous sommes renseignés et avons compris que ce produit pouvait être détourné de son usage initial. On a contacté la police, qui nous a confirmé que nous avions affaire à un dealer, mais que cet achat était parfaitement légal. Pour qu'il ne revienne plus, on a commencé à lui poser des questions sur son activité (« Vous travaillez dans quel restaurant ?) Cela a suffi à le faire fuir. Depuis, ponctuellement, on a des jeunes qui viennent nous en acheter... Et vu leurs réponses évasives à nos questions, ce n'est pas par amour de la chantilly », plaisante le gérant. Hilarant ! ■

LOUIS COLART

TÉMOIGNAGES

« Une envie de rire irrésistible »

Antoine Boucher, de la plateforme Infor-Drogues « Le protoxyde d'azote n'est pas un produit évoqué souvent via notre standard téléphonique. Ce qui ne signifie absolument pas que le produit est peu consommé par la jeunesse. C'est une drogue qui peut passer sous les radars pour plusieurs raisons : soit parce que les consommateurs ne jugent pas qu'il s'agit d'une drogue, soit parce que la découverte par des parents de capsules de gaz ne suscite pas la même inquiétude que les objets traditionnellement associés aux drogues (seringues, papier à cigarette...). C'est une consommation relativement occasionnelle, plutôt festive. Et comme nombre de substances détournées de leur objet initial, ce gaz est parfaitement légal. » **Clément, infirmier à Nancy (22 ans)** « Ça provoque une envie de rire irrésistible pendant une trentaine de secondes. Un sentiment de bien-être, de planer. On se sent plus léger et détendu après. J'en prenais en soirée,

jusqu'à une dizaine de ballons. Avec mes amis, on veillait toujours à espacer chaque prise d'au moins un quart d'heure, pour éviter tout accident. On en prenait souvent en soirée, soit dans un appartement, soit dans un bar : on sortait pour s'isoler dans une petite rue avant de retourner faire la fête. Je n'ai jamais eu de sentiment d'addiction. Le danger ? Je suis infirmier, donc je connais les risques. On met nos poumons en hypoxie. Il faut penser à avaler un peu d'oxygène. »

Bérangère, étudiante à Bruxelles (22 ans) « J'ai essayé trois fois, dans trois soirées différentes. Chez moi ça provoque un fou rire tellement fort que je ne tiens plus sur mes jambes. Cette envie de rire irrésistible est accentuée par le fait que nos amis autour de nous rien en même temps. Je n'ai plus recommencé depuis un certain temps, car le lendemain ça me provoque des maux au crâne, comme des migraines. Je pense que c'est normal car on envoie du gaz directement au cerveau. »

L.CO.

SANTÉ

Les dangers du « proto »

▶ **Gelures** L'inhalation du gaz directement via des bonbonnes pressurisées peut entraîner des gelures du nez, des lèvres ou des cordes vocales, souligne la plateforme Infor-Drogues. ▶ **Effets secondaires** Entre autres joyeusetés, le protoxyde d'azote peut provoquer des maux de tête, des vomissements, une désorientation et des problèmes d'élocution. Des témoignages font même état d'hallucinations. ▶ **Accidents mortels** La mort peut d'abord survenir par le risque d'accident : si le produit est pris en conduisant, par exemple. Une absorption répétée ou massive peut provoquer des crises cardiaques ou une asphyxie. En se substituant à l'oxygène dans le sang, le « proto » provoque de « véritables anesthésies générales pouvant conduire au décès », selon Patrick Goldstein, patron des urgences au CHR de Lille, cité par France 3.

L.CO.

diagonale Les gènes « zombis » de l'éléphant contre le cancer

Un énorme éléphant n'a pas toujours d'énormes défenses », dit un proverbe africain. L'étude du professeur Vincent Lynch et ses collègues de l'université de Chicago publiée dans « Cell Reports » viennent de prouver le contraire – en tout cas, en matière de cancer. Dans les années septante, l'épidémiologiste Richard Peto l'observait déjà, sans toutefois pouvoir l'expliquer scientifiquement. Théoriquement, plus un organisme est grand et vit longtemps, plus il est susceptible que l'une de ses nombreuses cellules mute et dégénère en cancer. En théorie seulement, car un paradoxe que l'on nomme le « paradoxe de Peto », du nom de son inventeur, montre que l'éléphant, malgré la quantité folle de cellules qu'il possède, est moins à risque de développer des cancers (5%) qu'une espèce plus petite... telle que l'homme (25%).

En 2015, l'équipe du professeur Lynch a levé un pan du voile de ce (très) grand

mystère scientifique. Ils ont pointé l'importance d'un gène spécifique. Si P53 est son petit nom, il est aussi surnommé le « gardien du génome » car il est à la fois un « réparateur » et... un suicidaire. Confronté à une mutation cancérigène au sein de l'organisme, il stoppe le cycle cellulaire le temps de mener la réparation de la cellule endommagée. Mais si celle-ci est inopérante, le mécano se transforme en kamikaze : P53 ordonne le suicide de la cellule mutante, au profit de l'organisme.

Le rôle d'une protéine

« Les chercheurs américains avaient montré que l'éléphant a plus de vingt copies de ce gène, alors que nous n'en avons qu'une, rappelle le docteur Akeila Bellahcène, directrice de recherches FNRS au centre Giga-cancer à l'ULiège et présidente de l'Association belge pour l'étude contre le cancer. À l'époque, nous avons trouvé cela incroyablement stimulant. Depuis, l'équipe est allée



L'éléphant n'a que 5% de risques de développer des cancers au cours de sa vie, malgré sa grande taille et donc ses nombreuses cellules. © REPORTERS.

plus loin dans l'étude de ce gène pachydermique et a identifié un acteur supplémentaire, « petite main » du gène P53 : la protéine LIF-6. Seulement l'éléphant et quelques proches espèces en ont une quantité de copies importantes. Les autres mammifères,

comme nous, n'en ont qu'une. »

Cette « exécutante », la protéine LIF-6, avait son gène initialement « endormi » dans la séquence ADN du pachyderme. Ce sont les millions d'années de son évolution – expansive – qui ont permis à l'éléphant de réveiller ce bouclier anti-cancer. « C'est ce que l'on appelle un gène « zombi », explique le docteur Bellahcène. Il s'agit d'un « pseudo-gène », devenu inactif et qui ne codait plus, qui a été sélectionné et ressuscité par P53 dans le but d'éliminer les cellules... C'est comme si la nature nous donnait une leçon de taille ! Il est certainement trop tôt pour utiliser cette nouvelle arme de l'évolution chez un être si petit en comparaison qu'est l'homme, mais cette découverte est fondamentale pour concevoir de nouvelles thérapies contre le cancer. »

Après avoir revendiqué une mémoire d'éléphant, l'homme pourra-t-il bénéficier un jour d'une telle défense d'éléphant ? ■

MARIE THIEFFRY